

entraid'

ÉDITION **LORRAINE**

Supplément au n° 470 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 024 290 63- CPPAP 1025 T 83875

GRAND

DÉCEMBRE 2023

**DES GIEE POUR
FAIRE AVANCER
LES RÉFLEXIONS
AUTOUR
DE LA CUMA**

**MATÉRIEL,
CULTURE,
MAIN-D'ŒUVRE,
ORGANISATION,
TOUT EST PRÉTEXTE
POUR DYNAMISER
LA CUMA**

**C'EST
NOUVEAU
DANS
MA CUMA**

**RENDEZ-VOUS
le 14 MARS à WOIPPY
POUR LA 3^E ÉDITION DE
BOUGE TA CUMA**

MUTUALIA, partenaire
de la protection sociale
du monde agricole !

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Découvrez nos nouvelles **solutions** de protection sociale clés en main, adaptées aux besoins des **exploitants agricoles** et aux spécificités de l'activité de **leurs salariés**.


Entre nous, c'est humain



09 78 353 353

Du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30
et le vendredi de 8h30 à 17h



Trouvez le point d'accueil le plus proche
sur le site internet Mutualia.



Informations, devis et souscription en
ligne sur **www.mutualia.fr** ou en
scannant ce QR Code !



ÉDITO

Philippe Thomas,
président de la
frcuma Grand Est



Vous avez dit nouveau ?

L'innovation... Pour certains, ce n'est peut-être qu'un mot "à la mode". En allant vite, on pourrait penser qu'elle se limite à de nouvelles technologies plus ou moins utiles sur nos matériels. Mais c'est en réalité bien plus que cela ! Pour la frcuma Grand Est, l'innovation passe par des initiatives concrètes, accompagnées au jour le jour par nos équipes. Innover, c'est aussi inventer de nouvelles formules pour avancer ensemble en intercuma, adopter de nouvelles pratiques en faveur de l'agroécologie et travailler étroitement avec les élus du territoire pour intégrer l'agriculture dans des projets locaux plus larges.

L'innovation peut aussi résider dans le lancement de nouveaux services, à l'instar du contrôle des engins de levage, de l'intégration du tracteur dans le fonctionnement de la cuma ou encore dans la création de nouvelles sections. On innove également quand un collectif de cumistes construit une unité de méthanisation ou crée de l'emploi partagé, car cela amène le groupe à s'organiser différemment et souvent à aller plus loin. L'innovation, c'est enfin construire des événements qui sont des occasions de rencontre et de partage de toutes ces bonnes pratiques, à l'image de notre salon MécaLive du 26 septembre prochain. Vous l'aurez compris, fédérer les agriculteurs et viticulteurs en accompagnant les collectifs qui créent de la valeur en faisant du neuf, c'est tout simplement notre raison d'être. Envie d'en savoir plus ? Il suffit de tourner la page ! Bonne lecture ■

SOMMAIRE

Fédératif

- 05 | les chantiers collectifs au cœur de la cuma

Ardennes

- 07 | la cuma Vivarnes a trouvé le bon mode d'emploi

Aube

- 09 | nouvelles activités, plus d'indépendance

Marne

- 11 | la nouvelle section pulvé, elle ne voit pas les choses à moitié

Haute-Marne

- 12 | le tracteur en cuma, changement d'échelon

Meurthe-et-Moselle

- 13 | une cuma pour un projet de méthanisation

Meuse

- 15 | quand la cuma se lance dans le service

Moselle

- 17 | ils travaillent avec les élus locaux

Bas-Rhin

- 19 | les viticulteurs au service de la protection de l'eau

Haut-Rhin

- 21 | l'intercuma roule à pleins gaz dans le sud de l'Alsace

Fédération

- 22 | un Mécalive dans le Grand Est !

entraid

Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) Président et directeur de la publication M. Goehry Directrice générale H. Blanc - Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Lucie Debuire - l.debuire@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro : O. Vigne, C. Golli, A. Meunier, S. Brasseur, E. Aubry, A. Schneider, A.-L. Metz Directrice artistique et couverture D. Bucheron. Studio de fabrication S. Le Guen (La Touche créative) I. Coston, I. Mayer, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191888). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet - Provenance papier : France - Fibres : 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784kg CO2/t. Abonnement 1 an : 142 € - Tarif au N° : 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. www.entraid.com





BUGNOT 52

**ALIGNEUSES,
BROYEURS
DE PIERRES
ET FORESTIERS**



Rue de la Batterie - F-52270 Roches-Bettaincourt - Tél. : (33) 03 25 01 31 18 - www.bugnot.com



OPTIMISER SON PARC MATÉRIEL
et avoir tous les outils en main
POUR PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS !

Carburant, entretien, assurance,
impact de l'organisation du travail...

Nos conseillers établissent un
diagnostic complet et identifient
les leviers pour **optimiser vos**
charges de mécanisation.

Contactez-nous !



**A la recherche d'un(e) salarié(e)
ou d'un emploi en Agriculture ?**



CDI, CDD

Contrat saisonnier

Contrat d'apprentissage

Contrat de professionnalisation



**RDV sur le site de l'ANEFA :
www.lagriculture-recrute.org**

LES CHANTIER S COLLECTIFS AU COEUR DE LA CUMA

La cuma de Vaudesincourt, située dans le nord-est de la Marne, accueille depuis 2019 un GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental). Les membres se consacrent au désherbage mécanique et au maintien de l'élevage dans le département.

Par Ophélie Vigne



En 2019, la cuma de Vaudesincourt, dans la Marne, souhaite interroger ses adhérents sur l'évolution de leurs besoins. Les changements de pratiques et plus particulièrement le désherbage mécanique sont au cœur du débat. Un groupe dynamique se forme alors autour de ce projet. Le but principal est de diminuer les intrants sur les cultures. Accompagné par la fruma Grand Est, c'est en ce sens que le groupe décide de fonder un GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental) en mai 2019. L'année d'émergence du GIEE a donc débuté. Elle a pour but de constituer le groupe autour de la définition d'objectifs communs. Mais c'est aussi l'occasion d'opérer une cohésion tout en approfondissant les compétences de chacun.

Ces objectifs ayant été atteints malgré la crise sanitaire, le groupe décide donc de poursuivre dans cette voie, via le GIEE. Au sein de la cuma, une nouvelle section se crée alors autour du désherbage mécanique. 120 000 € sont investis dans du matériel dédié à cette pratique. Le parc matériel de la cuma s'étoffe alors avec une bineuse, une herse étrille et une houe rotative. Pour prendre en main ce nouveau matériel, des visites d'autres cuma et une formation sont organisées. Le groupe entreprend aussi des essais, avec l'accompagnement d'un conseiller

de la chambre d'agriculture de la Marne. Ces essais, réalisés pendant deux campagnes, ont pour finalité de connaître l'impact des passages des outils de désherbage mécanique sur la culture et sur la flore adventice. Cela apporte en outre un regain de dynamisme au sein de la cuma et permet une réduction des intrants avec un revenu alors en hausse.

NOUVELLE ORGANISATION

Ce nouveau chantier collectif a poussé les adhérents à réfléchir sur une organisation plus fonctionnelle, afin de mieux répartir les tâches, notamment sur la mise à disposition de matériel propre à chacun. Pour répondre à cette demande, le service innovation de la fruma Grand Est a créé un système informatisé permettant de comptabiliser le niveau d'entraide de chacun.

Cet outil est aujourd'hui en test dans d'autres cuma de la région. Un déploiement sur l'ensemble du territoire est d'ailleurs prévu pour la fin de l'année 2023. Un autre enjeu pour ce groupe est de préserver l'élevage sur l'exploitation. Les éleveurs souhaitent revoir leur système de vente actuel en circuits courts et limiter leurs charges d'achat de compléments. Tout cela dans le but de tirer une valorisation maximale de leur production ani-

male. La pratique du pâturage des couverts d'intercultures a notamment été abordée via une journée dédiée à cette thématique.

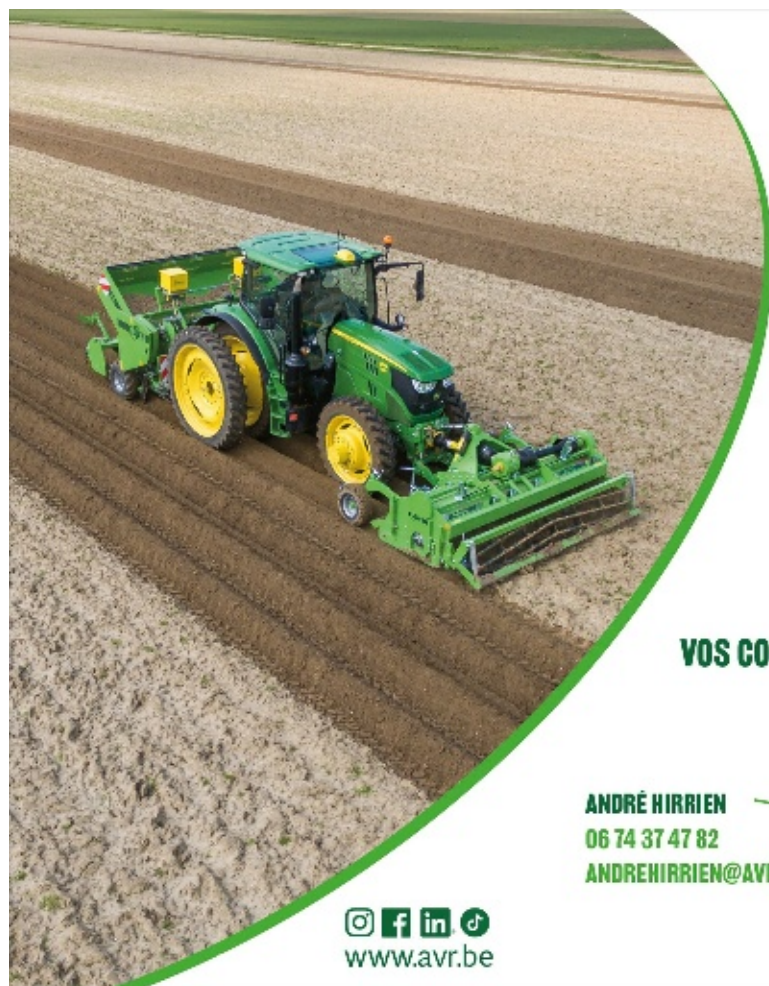
RENCONTRES D'EXPERTS

Les éleveurs ont pu aller à la rencontre d'experts sur le sujet et échanger sur la mise en place de cette pratique qui leur permettrait de valoriser leurs couverts et de diminuer l'impact des charges de rations sur leur exploitation.

Confortés par ces nombreuses expériences de chantiers collectifs, les adhérents de la cuma se sont aussi intéressés à une nouvelle culture, celle du chanvre. Une rencontre avec la chanvrière de l'Aube, dans le cadre du GIEE, a fait émerger ce nouveau projet. Cette culture nécessite d'avoir du matériel assez spécifique pour sa récolte (faucheuse, andaineur, faneuse, presse et pinces) et demande surtout de la main-d'œuvre.

Impossible d'imaginer se lancer seul s mais possible grâce à la force du collectif au sein de la cuma. De plus, le chanvre s'inscrit dans un objectif de transition agroécologique, puisque il ne nécessite quasiment aucun intrant et est favorable à la préservation des ressources naturelles. Et la cuma ne s'arrête pas là, car elle réfléchit déjà à la construction d'un bâtiment pour le stockage de son matériel et celui du chanvre. ■

Au sein de la cuma, une nouvelle section s'est créée autour du désherbage mécanique.



CERES 440

UNE PLANTATION PRÉCISE GRÂCE À
UNE DISTANCE DE PLANTATION EXACTE

VOS CONTACTS AVR

JÉRÔME DEWISME

06 89 36 73 55

JEROMEDEWISME@AVR.BE

ANDRÉ HIRRIEN

06 74 37 47 82

ANDREHIRRIEN@AVR.BE



MARTIN EBERSBACH

06 71 73 87 03

MARTINEBERSBACH@AVR.BE



GRÂCE À
LA RÉGION &
AUX CHAMBRES
D'AGRICULTURE ...

“ ... j'ai pu rénover
mon bâtiment
d'élevage ! ”

Jérôme Vaude

Polyculteur-éleveur de
la SCEA du Fond de Fontaine
à Authe
(Ardennes)

Ambition Éleveurs

Pour un élevage compétitif
et durable en Grand Est,
dès 2024, profitez d'un
accompagnement personnalisé
en polyculture-élevage,
et **transformez votre
exploitation !**



LA CUMA VIVARNES A TROUVÉ LE BON MODE D'EMPLOI



De la cuma au groupement d'employeurs en passant par la méthanisation, la cuma Vivarnes a su montrer sa solidité par les projets qu'elle a entrepris depuis sa récente création, née d'une fusion de deux groupes, en 2017. Cohésion et communication sont des atouts pour les adhérents de cette cuma, véritable exemple de réussite en groupe.

Par Charlène Golli

La cuma Vivarnes, située à Saint-Étienne-à-Arnes, dans les Ardennes, se compose de 15 adhérents dont sept qui se sont engagés à monter un groupement d'employeurs en 2022. En parallèle du projet de méthanisation et de sa mise en route, le besoin de main-d'œuvre au sein de ces exploitations et de l'unité de méthanisation fut évident pour les adhérents.

COMMUNICATION

« Dans la cuma, nous sommes soudés et nous pouvons nous exprimer facilement sur nos projets, nos problématiques ou nos désaccords. Pour nous, la communication est importante et c'est d'autant plus vrai avec un salarié aujourd'hui », confie Pascal Pérard, trésorier de la cuma et adhérent du groupement d'employeurs. Le salarié est embauché à 80 % pour la méthanisation

et à 20 % pour travailler dans les sept exploitations. Comme nous le connaissions déjà, il n'y a pas eu besoin de rechercher des candidats et de passer par une phase de recrutement.

UN PROJET ACCÉLÉRÉ

Le groupement d'employeurs se crée très rapidement au cours de l'été 2022 car le besoin devenait imminent. Au démarrage, la cuma se tourne vers la fdcuma des Ardennes pour se faire aider dans les formalités administratives. C'est le cabinet comptable de la cuma qui s'occupe de la paie du salarié, embauché en août 2022. Après un an, le bilan est positif. « Le groupement d'employeurs apporte une vraie souplesse. On peut employer un salarié à temps plein alors que nous n'avons que des besoins ponctuels dans nos fermes. Cependant, il y

a un inconvénient, c'est la disponibilité. On peut tous avoir besoin de lui en même temps. C'est la raison pour laquelle il faut beaucoup d'organisation et de communication. Nous utilisons notamment une application de discussions de groupe sur smartphone », déclare le trésorier.

VIGILANCE SUR CERTAINS POINTS

Toutefois, il faut rester vigilant sur certains points comme la gestion du salarié, de son planning et de ses compétences, sur la charge administrative supplémentaire ou encore la préparation pour effectuer un bon recrutement. Aujourd'hui, la cuma est satisfaite du groupement d'employeurs. Le salarié est impliqué, autonome et gère même les saisonniers. Le groupe est soudé et fonctionne bien. Pour la suite, la cuma va devoir identifier plus clairement son besoin mais l'embauche d'un deuxième salarié se profile déjà.

Sept adhérents de la cuma Vivarnes se sont engagés à monter un groupement d'employeurs en 2022.

“ On peut employer un salarié à temps plein alors que nous avons des besoins ponctuels dans nos fermes ”

PASCAL PÉRARD,
TRÉSORIER DE LA CUMA VIVARNES



Pascal Pérard, trésorier de la cuma Vivarnes.

« Nous souhaitons recruter à nouveau, c'est certain, mais aujourd'hui nous devons nous réunir pour recadrer le besoin, les missions et construire le poste afin de mieux cibler les candidats. Il n'est pas simple de trouver une personne polyvalente. Puis, mener un entretien d'embauche est un autre métier », reprend Pascal Pérard. C'est de bon augure pour la pérennité de la cuma et de ses exploitations. ■

AMR
PUISSANCE & PERFORMANCES

FABRICANT FRANÇAIS DE
MATÉRIEL FORESTIER
& AGRICOLE DEPUIS 1984

Une gamme complète de machines pour
Fendre - Scier - Débarker - Manipuler - et les travaux agricoles

Appointeuse **NOUVEAUTÉ**

VPF 27

HPF33 ESS

DOT 55 K **NOUVEAUTÉ**

RCA 500 PRO **NOUVEAUTÉ**

VIP PRO 90

Importateur TAJFUM

cpa
Comité français
des Plastiques en Agriculture

« JE SUIS UN ÉLEVEUR
RECYCLEUR : J'ACHÈTE
DES BÂCHES AVEC DU
PLASTIQUE RECYCLÉ ! »

La gestion intégrée des plastiques :
une réponse individuelle et collective

- Pour contribuer à l'économie circulaire
- Pour économiser les ressources naturelles
- Pour réduire ses coûts d'exploitation
- Pour pérenniser les filières de collecte
- Pour valoriser les plastiques usagés

FOCUS N°2

LES BONNES PRATIQUES DE CHOIX, POUR :

- Son étanchéité
- Sa résistance
- Sa facilité de mise en œuvre
- Sa facilité à nettoyer et à plier
- Sa contribution à la filière de collecte APE

JE MAÎTRISE MA PRODUCTION
ET J'ASSURE SA PÉRENNITÉ !

www.plastiques-agricoles.com

HARGASSNER
CRÉATEUR DE CHALEUR

CHAUDIÈRES À BOIS | SOLAIRE THERMIQUE A++

hargassner-france.com
0 384 300 221 - 70200 Lure - 67230 Benfeld

NOUVELLES ACTIVITÉS, PLUS D'INDÉPENDANCE

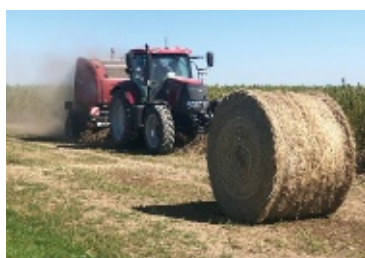
La cuma de Prunay-Belleville n'a cessé d'investir dans des outils permettant l'autonomie et la diversification des exploitations de l'Aube. La dernière activité créée est en lien avec la culture du chanvre, qui se développe dans la région.

Par Aude Meunier



Ci-dessus : la cuma de Prunay-Belleville, dans l'Aube, qui s'est toujours développée et diversifiée.

Ci-contre : pour la deuxième récolte de chanvre, la cuma a investi dans une presse neuve.



En haut à droite : en 2021, la cuma investit dans les outils nécessaires à la culture du chanvre. Pour sa première presse, elle choisit d'en acheter une d'occasion afin de tester sa prise en main et l'organisation autour du chantier de récolte.

Ça a débuté avec un pont à bascule. Depuis, la cuma de Prunay-Belleville, dans l'Aube, n'a cessé de se développer. L'ambition des 23 adhérents est d'être autonomes sur leur exploitation, aussi bien pour la partie technique qu'économique. Il y a une vingtaine d'années, les agriculteurs de plusieurs villages se regroupent en cuma pour acheter un terrain mais aussi un pont à bascule. « Impossible de réaliser un tel aménagement sans mettre en commun les frais, estime le président, Éric Collot. C'était le plus gros investissement que nous ayons fait ensemble. » Aujourd'hui c'est une quinzaine d'exploitations qui profite de cet outil facturé entre 2 et 3 €/ha. Important financièrement mais aussi mentalement. Avec ce pont à bascule, les adhérents viennent peser leurs céréales ou pommes de terre. L'occasion aussi de vérifier les rendements des récoltes, d'accéder

à de nouveaux marchés ou d'expédier directement leurs marchandises. Mais la cuma ne s'arrête pas là. Car elle accompagne toujours les investissements en matériel, à l'image de la bineuse, des GPS et de la balayeuse. Il y a deux ans, elle se lance dans une nouvelle activité encore atypique pour le moment : le chanvre. En effet, le développement de l'usine La Chanvrière de la région crée un nouveau débouché pour les agriculteurs voisins. Une aubaine pour diversifier les assolements mais qui demande beaucoup d'investissements en matériel. La mutualisation des équipements en cuma était donc incontournable. Avant de faire quoi que ce soit, les six exploitants de la section chanvre se renseignent auprès d'autres agriculteurs et groupes afin de mieux connaître cette culture et ses exigences. C'est ainsi que la cuma achète en 2021 l'ensemble des outils nécessaires à la culture du

chanvre : une presse, une faucheuse, un andaineur et un faneur pour un investissement d'environ 80 000 € au total. Pour sa première presse, la cuma choisit d'en acheter une d'occasion afin de tester sa prise en main et l'organisation autour du chantier de récolte.

OUTIL EXCEL

L'essai a été transformé et pour la deuxième récolte, la cuma a investi dans une presse neuve. Le groupe de six agriculteurs a profité des aides liées au PCAE. « Notre groupe avait peur d'être sous-équipé, se souvient le président. Et finalement, une bonne organisation en amont du chantier nous permet d'être efficaces. Nous avons d'ailleurs 10 ha supplémentaires depuis le début en conservant le matériel. » À ce jour, le débit de chantier avoisine les 12 ha/jour pour une surface de 50 ha au total. La prise en main et les connaissances techniques autour de la culture doivent être affinées mais niveau organisation, le chantier est rodé. Pour comptabiliser les surfaces réalisées et facturer le plus justement, la cuma s'inspire d'un tableur Excel imaginé par leur animatrice de la fruma Grand Est. Chacun doit, sur son téléphone ou sur son ordinateur, inscrire le temps passé et le travail effectué sur ce tableur. La récolte terminée, les données remontent automatiquement. Grâce aux paramètres, les durées se transforment en points. Il est donc plus facile d'analyser et comparer les utilisations de chacun. « C'est un outil simple qui permet d'être équitable, c'est ce que le groupe recherchait, confie le président. Pour que l'activité perdure, il faut être transparent et juste. » Des valeurs qui ont permis de créer une cohésion de groupe et une dynamique. La cuma a pu ainsi développer des projets au sein du territoire, qui auraient été impossibles en investissant individuellement. Un bon point pour les jeunes nouvellement installés qui ont beaucoup d'ambitions, avec notamment l'achat d'une nouvelle bineuse. ■

SARL M P N



AGRI NEGOC SERVICES

5 route de Dieulouard - 54380 Villers-en-Haye

Tél. 06 80 54 40 03

**VENTES, ACHATS, LOCATIONS
de MATÉRIELS AGRICOLES**



#LeGazVertLavenir

GRDF

“Fumier !”

**Ceci n'est pas une insulte,
c'est l'avenir de l'énergie.**

La méthanisation soutient l'agriculture :

- elle peut aider à la mise aux normes des bâtiments d'élevage,
- elle favorise votre indépendance vis-à-vis des fertilisants commerciaux,
- elle diversifie vos revenus

Plus d'informations avec nos experts Biométhane à vos côtés :

Christelle Simothe 06 88 82 32 50 / Pascal Rol 07 87 94 07 96

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Quel que soit votre fournisseur.

GRDF - 4, rue Condorcet - 75008 Paris - 56 au capital de 1800 745 000 € - RCS PARIS 081 739 511

LA NOUVELLE SECTION PULVÉ, ELLE NE VOIT PAS LES CHOSES À MOITIÉ

La cuma de la Noblette, créée en 2016, se compose de sept agriculteurs provenant de cinq exploitations différentes de la Marne. Ensemble, ils travaillent environ 683 ha, principalement sur les communes de Bussy-le-Château, La Cheppe et Cuperly. Les activités principales de leur groupe concernent le travail du sol, les semis et la récolte.

Il y a trois ans, une nouvelle section se crée avec l'achat en commun de deux pulvérisateurs. L'idée vient lorsqu'Éric, membre de la cuma, a besoin de renouveler le sien. Il propose alors d'investir dans un pulvérisateur avec les autres durant une réunion du conseil d'administration. Ce projet reçoit un accueil favorable. À la suite de cette décision, le groupe fait des demandes de devis chez différents concessionnaires. Ensemble, ils s'interrogent sur la largeur nécessaire : 36 m, 28 m... ainsi que sur les options souhaitées. En prenant connaissance des différentes possibilités, Éric, Thomas et Sébastien se rendent compte que le prix d'un pulvérisateur d'une largeur de 36 m équivaut au tarif de deux pulvérisateurs de 28 m de large.

DES OPTIONS EN PLUS

L'idée d'avoir deux pulvés motive le groupe : ils seraient plus à l'aise pour leur organisation. Il n'hésitent pas longtemps. La décision finale est prise assez rapidement. Après l'approbation du conseil d'administration, le choix se porte donc sur l'achat de deux pulvérisateurs Horsch Leeb 4AX au prix unitaire d'environ 68 000 € avec options.

Les membres de la cuma ont ainsi estimé que c'était le produit qui avait le meilleur rapport qualité/prix. C'est aussi une marque et un concessionnaire avec lesquels ils ont l'habitude de travailler. Cet investissement hors cuma aurait

En 2020, la cuma de la Noblette, située dans la Marne, a lancé une nouvelle activité de pulvérisation. Comme elle voit les choses en grand, elle a investi dans deux engins. Explications.

Par Stéphanie Brasseur



La cuma de la Noblette, située dans la Marne, a lancé une nouvelle section pulvé en 2020 avec l'achat de deux engins.

Le coût d'utilisation actuel du pulvérisateur Horsch est de 32 €/ha pour 460 ha pulvérisés chaque année.



été difficile, il faut l'avouer. Grâce à ce fonctionnement de partage collectif, la cuma s'est permis d'ajouter des options comme la flèche suiveuse assistée hydrauliquement, notamment. Ce système permet le suivi parfait des traces du tracteur grâce au contrôle hydraulique et au maintien souple de la rampe. Le pulvérisateur a ainsi une plus grande maniabilité et un angle de

braquage plus élevé. Le groupe choisit également l'option de coupures de tronçons de 4 m grâce au guidage GPS. Le coût d'utilisation actuel est de 32 €/ha pour 460 ha pulvérisés chaque année. Posséder deux pulvérisateurs permet aux membres de la cuma de la Noblette une grande souplesse et laisse la possibilité à de futurs adhérents de s'intégrer sans avoir à réinvestir. ■

LE TRACTEUR EN CUMA, CHANGEMENT D'ÉCHELON

En 2023, la cuma de Villesec située en Haute-Marne a investi dans deux tracteurs. Une étape franchie vers les chantiers complets ? Explications de cette nouvelle orientation.

Par Éric Aubry

La cuma de Villesec, située en Haute-Marne, progresse et réalise régulièrement des investissements depuis 2017, mais la marche du chantier organisé reste compliquée à franchir. En cause, probablement, les implications inégales des agriculteurs dans la cuma et aussi les types d'exploitations devenues importantes au fil des années. Pourtant, 2023 marque l'arrivée de "l'automoteur" à travers l'achat de deux tracteurs.

Ce sont les stratégies d'achat d'outils attelés qui ont débouché sur le besoin de tracteur. « Si la cuma n'avait pas investi dans un semoir monograine rapide, il n'y aurait pas de tracteur. » C'est l'explication de plusieurs adhérents dont le président, Pascal Rolland, qui a participé à la longue réflexion menée depuis début 2022. Avec la technologie embarquée, une cuve frontale et un gabarit non négligeable, il n'était pas question de déteiler ce genre de semoir chaque matin. Personne n'ayant la possibilité de laisser un tracteur pour toute la saison de semis, il paraissait donc logique d'avoir un ensemble à demeure.

PÉRENNISER LA NOUVELLE ACTIVITÉ

Mais semer au printemps et un peu de colza en été ne crée pas la rentabilité d'un tracteur, alors comment faire ? Les tours de table ont permis d'identifier des besoins réguliers en été et pendant l'automne pour deux exploitations. Celles-ci annoncent être prêtes à engager 300 heures. On s'approche du but, mais se pose alors la question du risque et de l'al-



En 2022, les adhérents de la cuma de Villesec ont décidé d'investir dans l'achat de deux tracteurs pour subvenir aux besoins des matériels récemment achetés.

ternative à l'absence du tracteur. La question du binage vient s'immiscer dans les conversations. En effet, la cuma s'est également équipée de cet outil de cet outil lors de l'achat du semoir en complément. C'est là que de nouvelles propositions émanent d'autres adhérents : « Et si on mettait un second tracteur prioritaire pour le noyau de nos quatre fermes ? » « Mais celui-ci doit être équipé en roues étroites pour le binage tout en jouant le rôle de tracteur de secours pour tous si besoin », débattent les adhérents.

Au fur et à mesure des discussions, le projet se cale finalement sur 1 000 heures engagées. Avec un prix moyen et deux tracteurs polyvalents de 175 chevaux identiques, sauf pour les pneumatiques.

BILAN D'UNE SAISON

Un an s'est écoulé depuis les livraisons, en automne 2022, des deux tracteurs. De l'avis des responsables, l'objectif est globalement atteint. La notion de disponibilité et de priorité à certains travaux reste correcte.

Les engagements seront légèrement dépassés et le tarif prévisionnel de 30 €/h pourrait être un peu revu à la baisse. Mais l'accès au tracteur sans trop de pression d'organisation reste un élément fort du raisonnement et il n'est pas question de chercher

absolument des heures supplémentaires. La cuma ayant investi dans bon nombre de matériels saisonniers (épandeurs, broyeur, distributeur d'engrais...), on se rend compte que ce sont souvent des outils collectifs qui sont attelés sur les tracteurs, ce qui facilite l'organisation et l'efficacité. Il y a encore du progrès à faire dans ce domaine mais les premiers résultats encouragent à continuer.

À cela s'ajoute le timing du projet qui s'est finalement décidé à une époque favorable, où les prix et les taux financiers n'avaient rien à voir avec ce que l'on connaît actuellement.

Pour ce projet, les tracteurs ont été achetés à 850 €/ch et sont financés à 1,2 % sur 10 ans. Un travail de réflexion sur la stratégie de constitution de capital social en plusieurs années et sur le niveau global à atteindre a été mené.

Le groupe a planché sur différentes hypothèses de renouvellement rapide ou non. Il s'est aussi sécurisé en prenant des contrats de garantie de trois ans. Il faudra juste provisionner pour des pneumatiques. En résumé, après une longue période de réflexion qui avait du mal à aboutir, ce sont finalement indirectement des aides du plan de relance liées aux outils qui ont permis de franchir le cap du tracteur. ■

UNE CUMA POUR UN PROJET DE MÉTHANISATION

En 2021, la cuma des Jardinets, située en Meurthe-et-Moselle, voit le jour. Créée pour faire face à l'activité liée à la méthanisation, elle ne cesse de se développer malgré un démarrage poussif.

Par Quentin Van Camp



études d'investissements. Malgré cela, nous nous sommes vite rendu compte qu'avec un petit groupe, nous avons besoin de tout le monde pour faire tourner le matériel au mieux et diminuer les coûts de revient. Enfin, nous ne nous attendions peut-être pas aux montants des frais fixes, qui peuvent, proportionnellement à un petit chiffre d'affaires, prendre une part importante de celui-ci. Nous avons donc vite compris que l'intérêt de la cuma, c'était de la faire la tourner afin de favoriser l'effet d'économie d'échelle. »

Un groupe d'agriculteurs décide de créer une unité de méthanisation pour satisfaire les besoins en énergie des riverains de leur village. Ils s'appuient sur la cuma qu'ils créent par la suite.

Au départ, il y avait cette idée, rêvée par quelques habitants du petit village d'Amenoncourt dans le sud de la Meurthe-et-Moselle, de créer une unité de méthanisation collective afin de récupérer la chaleur et la fournir aux habitations du village. Un rêve qui devient réalité en 2016 grâce à l'association de six agriculteurs de trois villages voisins. Ils y apportent chacun leurs fumiers et cultures énergétiques. À l'époque, l'épandage était géré par l'unité de méthanisation, mais très vite, les besoins en matériels se sont faits ressentir. C'est ainsi qu'en 2021, sont achetés, par le truchement de la cuma récemment créée, un tracteur pour tirer les tonnes de la méthanisation, une faucheuse pour récolter les cive (culture intermédiaire à vocation énergétique) et un rouleau. A suivi, une année plus tard, l'arrivée d'un plateau fourrager, d'une herse étrille, subventionnée par un PCAE, ainsi que d'un déchaumeur.

les attentes et les besoins de chacun, apprendre à se connaître, comprendre le fonctionnement d'une cuma et en visiter d'autres pour s'en inspirer. »

« Ainsi, même si nous avons déjà l'habitude de travailler ensemble, grâce à l'unité de méthanisation, et que le projet était relativement simple, car nous étions peu nombreux, nous avons tout de même dû faire face à la diversité des exploitations et des philosophies de chacun, reconnaît Jean-François Verdenal. Ce qui complexifiait les

La cuma a décidé d'accueillir de nouveaux adhérents afin d'augmenter l'activité des matériels existants, mais aussi de permettre d'accéder à d'autres outils. De plus, souhaitant aller plus loin dans leurs réflexions, le groupe a créé un GIEE. « Il nous permettra d'entamer des réflexions sur la gestion de la fertilisation organique et minérale, notamment, précise le président. Enfin, une réflexion sur un bâtiment en cuma est encore au stade embryonnaire. » ■



ETS MASSON SAS

11 Grande Rue
54450 AVRICOURT

Tél. 03 83 42 31 00

Fax. 03 83 42 45 33

masson.sa@orange.fr

DIVERSITÉ DES EXPLOITATIONS

« Le processus de création d'une cuma peut être relativement long car il faut laisser du temps pour que les futurs adhérents mûrissent leur projet, raconte Jean-François Verdenal, président de la cuma. Mais il faut un temps de réflexion pour définir clairement

La famille s'agrandit

EVION TRION LEXION



CLAAS EST - www.claas-est.fr

- 67 CHEMINOT - 03 87 89 75 84
- 64 DOMBASIE SYMBURTH - 03 83 48 28 88
- 67 THAL - 03 88 00 10 71
- 67 BRIMATH - 03 82 01 14 13

COLLET SA - www.gldc.fr

- 62 HUMPT - 03 25 84 95 33 • 54 PIERRES - 03 82 21 01 01
- 61 STE MENHOUILL - 03 28 43 80 34
- 65 DUNEMESSE - 03 29 93 90 41
- 66 VILLERS - 03 25 78 21 21
- 65 BELLEFALLSMEIRE - 03 29 41 31 00

Ets PAGOT CAPUT - www.pagot-caput.fr

- 70 VECZOU - 03 04 75 02 03 • 70 CNAV - 03 04 05 00 04 • 70 STE MARIE EN CHAMPS - 03 04 94 02 02
- 25 SAGNE - 03 81 35 34 54 • 25 NALCME - 03 81 35 30 12
- 25 DULLE - 03 81 35 76 29 • 25 FUMERONNIERS - 03 01 02 23 50
- 88 MAROL - 03 29 09 05 05 • 88 FOUSSERMAIRE - 03 84 96 05 05
- 88 LÉPINEUX SURVALDOME - 03 29 23 05 05

CLAAS

service de remplacement
Grand Est

Nous recrutons

www.servicederemplacement.fr

Profitez d'un tremplin :
vers la découverte des métiers agricoles
l'emploi durable
l'installation

Valorisez et renforcez vos compétences techniques

Vivez des expériences enrichissantes

Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation
Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Souveraineté Alimentaire



PORTES OUVERTES
samedis 3 Février & 16 Mars

CFA - MFR de VIGNEULLES-lès-H
www.mfr-vigneulles.com
03 29 89 30 34
mfr.vigneulles@mfr.asso.fr

4^{ème} - 3^{ème} - CAP - Bac Pro - BTS
AGROEQUIPEMENT
MAINTENANCE DES MATERIELS

CQP
CONDUCTEUR ENGINS AGRICOLES
ou **VENDEUR GESTIONNAIRE**
PIECES TECHNIQUES
ou **TECHNICIEN MAINTENANCE**
MATERIELS AGRICOLES

CFA MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formations par alternance et apprentissage
VIGNEULLES-lès-H (55)




POUR TOUTES CONSTRUCTIONS... **wolf SYSTEM**




BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE & DE STOCKAGE **RÉSERVOIRS EN BÉTON ARMÉ** **BÂTIMENTS INDUSTRIELS** **UNITÉS DE MÉTHANISATION**




... CONÇUES POUR DURER !

SYSTEME WOLF | ZI, Rue des Trois Bons | 67480 Leutenheim
Tél. 03 88 53 06 70 | siege@systeme-wolf.fr
wolfsystem.fr

QUAND LA CUMA SE LANCE DANS LE SERVICE

La cuma, ce n'est pas que du matériel et des salariés en commun, c'est aussi le moyen de profiter d'un service à moindre coût. C'est le choix de la cuma des Madeleines, dans la Meuse, qui propose le contrôle des engins de levage aux adhérents. Explications.

Par Stéphanie Brasseur

Tracteurs à fourches, chariots élévateurs, mini-pelle... ces engins de levage sont soumis à la vérification périodique générale (VPG). Un contrôle obligatoire trimestriel, semestriel ou encore annuel suivant le type de matériel. Il s'avère essentiel pour éviter les risques d'accident et garantir la sécurité de tous. Et encore plus lorsqu'il y a des salariés dans les exploitations (expérimentés ou non, apprentis, stagiaires, agents de remplacement, saisonniers...) susceptibles d'utiliser ces types de matériels. Ces vérifications permettent le maintien en conformité des équipements mais peuvent présenter également l'opportunité d'élargir les connaissances des agriculteurs au niveau de la sécurité.

NOUVEAU SERVICE, NOUVELLE ORGANISATION

Suite aux recommandations de la fruma Grand Est sur l'importance de respecter cette réglementation, l'idée d'organiser ce contrôle de façon collective a germé dans la tête de certains administrateurs de la cuma des Madeleines située à Void-Vacon, il y a quelques années. Et en 2022, un des adhérents a remis le sujet sur la table, l'idée a été relayée et un tiers des adhérents a émis le souhait de participer à ce nouveau projet. Début 2023, les adhérents de la cuma se sont répartis les rôles afin d'organiser une session de VPG.



La cuma des Madeleines propose à ses adhérents de contrôler leurs engins de levage dans le cadre de la vérification périodique générale.

Selon leurs besoins, les agriculteurs peuvent faire vérifier leurs engins de levage tous les trois ou six mois.

Certains ont géré la partie administrative et d'autres la partie organisationnelle. Un appel d'offres vers deux sociétés a été lancé et les adhérents ont sélectionné AGVP. Cette société proposait en effet le tarif le plus intéressant grâce à leur forfait à la journée et non à la machine.

BON DÉBIT

Dans un premier temps, les membres de la cuma ont choisi la date qui leur convenait le mieux. Autant pour les agriculteurs que pour le prestataire de service. Un planning qui considérait les obligations et les disponibilités de chacun a été établi sous forme de tableau, pour désigner l'ordre de passage. Les membres ont décidé de tenir compte de certains facteurs et de donner la priorité aux éleveurs, par exemple.

Trente minutes par engin, c'est le temps nécessaire pour un contrôle. Ce qui fait qu'un adhérent n'est mo-

bilisé qu'une heure et demie à deux heures selon le nombre de matériels qu'il a à contrôler. Une optimisation du temps nécessaire dans ce métier. Il faut compter environ 50 € par machine agricole, forfait de déplacement compris. Habituellement, les tarifs varient de 55 € à 90 € sans le forfait de déplacement, une économie non négligeable.

Grâce à la cuma des Madeleines, 16 matériels, dont celui de la cuma, ont pu bénéficier de ce contrôle obligatoire en une seule journée. Les adhérents sont ravis de s'être organisés de façon simple et rapide. Ils ont tous obtenu un rapport de vérifications pour chacun de leurs engins de levage. Ainsi, les agriculteurs peuvent prévoir d'éventuelles réparations. Ils sont rassurés mais surtout savent qu'ils sont en conformité. Cela prouve également leur volonté de respecter les règles et ce rapport peut servir de document d'appui en cas de souci. ■



SECURITE ET RENTABILITE A BORD POUR LE TRANSPORT ROUTIER DES BIODECHETS



Grâce à une construction robuste en acier inoxydable, nos véhicules résistent aux contenus agressifs et aux corps solides, et possèdent une durée de vie optimale. Avec SCHWARTE JANSKY, vous investissez dans la sécurité et la durée pour la logistique des biodéchets. Nous maîtrisons l'ensemble de la chaîne de production et vous proposons des délais de livraisons courts.



- RÉALISABLE EN PORTEUR ET POUR TOUTE CAPACITÉ DE CITERNE DE 24 A 33M³
- EXCELLENTE TENUE DE ROUTE MÊME EN CHARGEMENT PARTIEL
- BRAS PIVOTANT EN POSITION CENTRALE
- CHASSIS ENCORE PLUS LÉGER POUR OPTIMISER LE POIDS TOTAL EN CHARGE
- CONFIGURATION DES ÉQUIPEMENTS EN FONCTION DE VOS BESOINS
- OPTION BRAS DE TRANSFERT EN VERSION LÉGÈRE

CONTACTS

Roger Muller 06 16 22 97 11
Thierry Aoustin 06 12 82 59 85
www.schwarte-group.com

roger.muller@schwarte-group.com
thierry.aoustin@schwarte-group.com



OBTENEZ
JUSQU'À
80 000€*

DE SUBVENTION
FRANCE 2030

*Jusqu'à 60 000€ si pas de Jeune Agriculteur



SOLUTION D'ALIMENTATION
JEANTIL AUTOMATIC FEEDING

EMBAUCHEZ UN
ROBOT

CONTACTEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT !

GAGNEZ EN RENTABILITÉ !



OPTIMISEZ
VOTRE CHARGE ET
TEMPS DE TRAVAIL



MAÎTRISEZ
VOS
RATIONS



FAITES
DES ÉCONOMIES
D'ÉNERGIES

✚ ELEVAGE



ROBOTS

MELANGEUSES

PAILLEUSES

✚ ÉPANDAGE



TONNES À LISIER

✚ TRANSPORT



ÉPANDEURS DE FUMIER



REMORQUES

andopixie



Rue de la tertrais, 35590 L'hermitage

Suivez-nous sur et

jeantil.com

ILS TRAVAILLENT AVEC LES ÉLUS LOCAUX

Les membres de la cuma de l'Est mosellan ont misé sur la communication avec les élus locaux pour favoriser son développement. Une ouverture vers l'extérieur du groupe qui demande quelques prédispositions.

Par Quentin Van Camp

Créée en 2019, la cuma de l'Est mosellan compte aujourd'hui 27 adhérents et 34 matériels mais, surtout, un GIEE en émergence. En plus de ses activités, elle a su créer une relation sincère et privilégiée avec les élus locaux. Gage de son implantation et du rôle qu'elle joue sur le territoire.

Au départ, ce sont deux hommes : Constant Kieffer, conseiller départemental et maire de la commune de Bousbach, et Patrick Tusch, agriculteur et président de la cuma de l'Est mosellan qui ont voulu créer un vrai lien avec les élus locaux et les membres de la cuma. Cette relation entre les deux protagonistes est née lors des premières assemblées générales de la cuma, où l'élu était souvent présent.

L'avantage était double pour les membres de la cuma : d'un côté, montrer la dynamique des agriculteurs locaux, en insistant sur leur volonté d'être des acteurs du territoire sur qui on peut compter. De l'autre, se tenir informés des dernières décisions politiques ainsi que des potentielles subventions locales leur permettant de développer les activités de la cuma. Ainsi, grâce aux échanges, la cuma a pu investir dans un andaineur à tapis. Et le maire, qui organise tous les ans une réunion avec les agriculteurs du secteur, facilite les échanges et fait remonter les demandes.

SORTIR DE SON EXPLOITATION

Créer et maintenir de telles relations ne se fait pas sans efforts. Cela nécessite avant tout, de part et d'autre, de la communication et de l'ouverture d'esprit. Il est évident

que la présence d'élus locaux sensibles aux questions agricoles facilitera la prise de contacts. Mais inversement, on se rend compte que faire la démarche d'aller à la rencontre de ces élus pour un agriculteur, n'est pas naturel. Elle rencontre en effet plusieurs contraintes :

Avant toute chose, il faut prendre le temps de sortir de son exploitation, avoir les bonnes adresses, savoir exposer ses problématiques et, surtout, pouvoir se faire comprendre et entendre par le monde politique, qui possède son propre vocabulaire et ses propres schémas de réflexion. Et c'est là que faire partie d'un groupe comme la cuma présente d'énormes avantages : représenter plus de personnes signifie plus de poids politique. Avec des demandes qui risquent d'être écoutées avec plus d'attention.

OUVRIR LES PORTES DE LA CUMA

« La communication est donc un atout essentiel et une compétence à cultiver », rappelle Vincent Meyer, administrateur à la cuma de l'Est mosellan. Autant dans le groupe, qu'à l'extérieur. « Nous en sommes conscients, ce qui implique des actions concrètes, ajoute-t-il. Outre l'organisation de réunions régulières permettant de traiter les affaires de la cuma, nous organisons des réunions techniques, à la demande des adhérents, ou des moments plus conviviaux, autour d'un repas par exemple. »

Enfin, communiquer donne une bonne visibilité vis-à-vis des agriculteurs du secteur. « Nous avons même récemment reçu la visite de Patrick Weiten, président du département de la Moselle, annonce-t-il. Ce fut pour nous une bonne occasion de montrer la



puissance de notre groupe. Cela nous a permis de démontrer la dynamique du territoire ainsi que les projets subventionnés par le département. »

À terme, les bénéfices peuvent être importants. Elle pourrait être reconnue comme un réel pôle agricole dynamisant toute une partie du territoire. Elle pourrait également avoir une identité propre, avec un bâtiment et accueillir de nombreuses activités locales, comme des formations, des démonstrations techniques ou des réunions JA. Il ne reste au GIEE que de permettre aux agriculteurs d'investiguer toutes ces possibilités. ■

La cuma de l'Est mosellan entretient ses liens avec les élus locaux.

L'objectif est double : montrer la dynamique des agriculteurs en groupe et se tenir informé des dernières décisions politiques ainsi que des potentielles subventions locales (image d'illustration).

“ la communication est un atout essentiel et une compétence à cultiver ”

VINCENT MEYER,
ADMINISTRATEUR DE LA CUMA
DE L'EST MOSELLAN

Le meilleur de l'agroéquipement



Retrouvez-nous sur facebook  Mecavista

ManutOne
par le GROUPE CAL

Votre partenaire en
manutention agricole



LES VITICULTEURS AU SERVICE DE LA PROTECTION DE L'EAU

Les viticulteurs de la cuma du Wasen mettent en valeur un terroir situé sur l'aire d'alimentation de captage prioritaire de Dambach-la-Ville, dans le Bas-Rhin. À l'heure où les enjeux de préservation de la qualité de l'eau sont cruciaux, ils se saisissent du sujet.

Par Aurélie Schneider

La nouvelle aire collective de remplissage et de lavage des pulvérisateurs viticoles de Dambach-la-Ville représente environ 800 000 € d'investissement. C'est aussi l'aboutissement d'un projet d'envergure dont les prémices ont germé il y a 25 ans au sein du syndicat viticole. Ce sont aujourd'hui les 35 adhérents de la cuma du Wasen dans le Bas-Rhin qui le prennent en main.

Le site comprend une aire couverte de quatre boxes de remplissage et de lavage des pulvérisateurs ainsi qu'une zone de lavage des engins viticoles (machine à vendanger). L'aire est aussi équipée d'une plateforme de récupération des marcs. Inter: Éviter la pollution

ÉVITER LA POLLUTION

Cette aire a pour objectif de remplir les pulvérisateurs sur place et d'éviter ainsi un risque de pollution ponctuelle importante lors de cette opération. L'eau utilisée pour le remplissage et le rinçage proviendra des volumineuses cuves de récupération d'eau de pluie installées sous les chaussées. Au total, ce sont 130 m³ en trois citernes, et 60 m³ sous la plateforme de récupération des marcs. Les agriculteurs évitent de cette façon de puiser de l'eau de la nappe. L'aire de lavage permettra aussi de collecter les résidus phytosanitaires des pulvérisateurs dans des cuves de stockage sur le site. Les effluents seront ensuite collectés par camion. Ils serviront à refroidir les unités d'incinération du centre de traitement de Séché Environnement à Strasbourg, avant

Ce projet de territoire illustre les synergies possibles entre les différents acteurs.

La nouvelle aire collective de remplissage et de lavage des pulvérisateurs viticoles de Dambach-la-Ville a coûté plus de 800 000 €.



© Photos fruma Grand Est



d'être eux-mêmes incinérés.

« La cuma est un liant entre toutes nos exploitations ; ensemble c'est une position de force, indique Maxime Woerly, président de la cuma du Wasen. Il y a l'avantage économique pour nos entreprises mais on partage beaucoup plus. »

UN PROJET PARTAGÉ

Ce véritable projet de territoire mené par la cuma illustre les synergies possibles entre les différents acteurs pour aboutir à une infrastructure cohérente, efficace et partagée. En effet, la commune a mis le terrain à disposition de la cuma et travaille avec elle pour le transport des plaquettes de bois de la chaufferie communale. Les différents financeurs publics sont parties prenantes du financement de cette installation. L'ensemble des institutions viticoles et organismes techniques accompagnent le groupe pour mener à bien son projet (fruma Grand Est, chambre d'agriculture Alsace, CFG 67...). Pour aller plus loin, le groupe doit maintenant se structurer plei-

nement pour la mise en fonctionnement de l'aire de lavage et la bonne organisation du groupe lors de son utilisation (règlement intérieur, définition d'un responsable du site, gestion de l'entretien...).

Le président le rappelle, « le point de vigilance, c'est l'animation de la cuma et aussi le portage global du projet. Les opportunités sont énormes mais il faut que l'ensemble des membres donne un peu de temps ».

La cuma fourmille déjà de nouvelles idées : installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'aire de lavage dont l'infrastructure a été étudiée dans ce but, acquisitions de matériels en commun (désherbage mécanique, gestion de l'enherbement, etc.) ou encore réflexion autour d'achats groupés.

La finalité de tous ces projets est d'assurer la pérennité économique des exploitations tout en intégrant pleinement les enjeux environnementaux (biodiversité, eau, énergie...), gages de l'image positive véhiculée par les vins d'Alsace. ■

A LONG WAY TOGETHER



RIDEMAX IT 697 (M+S)

Quelles que soient vos exigences, RIDEMAX IT 697 (M+S) est votre meilleur allié pour les applications de transport et urbaines en hiver. Ce pneu de tracteur garantit une adhérence exceptionnelle pour toutes les interventions sur routes verglacées et enneigées sans avoir à monter de chaînes à neige. Grâce aux rainures de la bande de roulement et au carter solide spécialement conçu pour les opérations intensives, RIDEMAX IT 697 (M+S) garantit une faible résistance au roulement, permettant ainsi des économies de carburant et une grande stabilité.

RIDEMAX IT 697 (M+S) est la réponse de BKT aux exigences des entrepreneurs agricoles modernes en période hivernale.



Discover the
BKT Radial Range

IMPORTATEUR POUR LA FRANCE
STERENN
PNEUMATIQUES

STERENN Pneumatiques
ZA de la Maze - 70360 SCEY-SUR-SAÔNE
Tél. : 0384929700
Fax : 0384927203
contact@sterennpneumatiques.com

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2023

BKT

GROWING TOGETHER



bkt-tires.com

L'INTERCUMA ROULE À PLEINS GAZ DANS LE SUD DE L'ALSACE

Au printemps 2022, ce sont deux unités de méthanisation qui ont été inaugurées dans le sud de l'Alsace, à Gommersdorf et Traubach-le-Bas. Ce projet en commun qui représente un investissement de près de 15 millions d'euros est né d'un collectif de 15 éleveurs du secteur, tous issus des trois cuma locales (cuma des Courlis, des Marguerites et de la Vallée de Traubach). C'est donc tout naturellement que le groupe s'est orienté vers l'intercuma pour partager les matériels d'épandage.

Par Anne-Laure Metz

Trois cuma du sud de l'Alsace se sont regroupées pour créer deux unités de méthanisation et acheter du matériel d'épandage en commun.



Les 15 éleveurs du collectif se connaissent déjà depuis longtemps et travaillaient en cuma depuis de nombreuses années. Sans les cuma, le projet ne se serait jamais fait », raconte Vincent Dietemann, président de la cuma de la Vallée de Traubach et responsable de l'une des deux unités de méthanisation.

ÉCONOMIE LOCALE

Ces deux unités de méthanisation collectives sont alimentées essentiellement par des effluents d'élevage, des cultures intermédiaires, des jus de choucroute et des huiles de restauration. Le biométhane ainsi produit est ensuite directement injecté dans le réseau de gaz naturel local. « Le projet s'inscrit dans une logique d'économie locale, puisque le gaz produit servira directement à la population du secteur », rajoute François Ellerbach, président de la cuma des Courlis et responsable de la

deuxième unité de méthanisation. Lors de la création de la section partagée de méthanisation entre les trois cuma, les exploitants ont fait le choix d'investir dans des matériels d'épandage dédiés uniquement à l'activité de la méthanisation.

Au vu des volumes importants de digestats à épandre (environ 60 000 m³ par an), et de l'éloignement de certaines parcelles (certaines parcelles sont à plus de 10 km des installations), le groupe a opté pour la solution du chantier d'épandage dissocié.

ÉPANDEUR ET CITERNES

Celui-ci s'organise de la façon suivante : un automoteur d'épandage de 22 m³ reste au champ en permanence, tandis que deux citernes de 26 m³ font constamment les allers-retours vers les unités de méthanisation pour ravitailler régulièrement l'automoteur. Deux

chauffeurs salariés se consacrent uniquement à cette activité d'épandage, ce qui permet une grande efficacité et un débit de chantier important. Les exploitants s'organisent ensuite pour être assez nombreux afin d'assurer le ravitaillement de l'automoteur au champ. Les planings des chantiers sont réalisés au moins une semaine à l'avance par seulement deux personnes, ce qui garantit l'efficacité dans l'organisation des chantiers.

L'INTERCUMA S'IMPOSE COMME UNE ÉVIDENCE

Les investissements en matériels ont été ventilés entre les trois cuma du projet dans le but de répartir les emprunts entre les différents cuma. C'était un choix des exploitants de ne pas faire porter tous les matériels à une seule structure. Les responsabilités sont de cette façon partagées entre les trois groupes. Enfin, pour faciliter la gestion administrative, les cuma ont adhéré les unes aux autres pour formaliser l'intercuma et limiter le nombre de factures émises.

Après plus d'une année de fonctionnement, les exploitants du collectif sont aujourd'hui plus que satisfaits de l'aboutissement de ce projet. Des réflexions sont même déjà engagées pour le renouvellement et l'extension du parc de matériels en lien avec les chantiers d'épandage, afin de gagner encore plus en efficacité et pallier le risque de pannes. ■

UN MÉCA LIVE DANS LE GRAND EST !



De gauche à droite : Édouard Lhermitte, vice-président de la cuma Centre-Meuse, et Clément Maire, le président, accueilleront la prochaine édition du Mécalive dans le Grand Est.

Avec 2 500 visiteurs attendus, plus de 90 exposants et 15 hectares de démonstrations, voici en quelques mots ce qui vous attend le 26 septembre 2024 à Lacroix-sur-Meuse.

Ce format de salon en plein air, bien connu dans le réseau cuma, fait peau neuve avec un nouveau nom et une nouvelle charte graphique. Mais surtout, il revient au cœur de notre belle région près de dix ans après sa dernière édition dans nos contrées.

Ce Mécalive sera organisé par la fruma Grand Est sur le site du plus grand bâtiment d'une cuma du territoire, celui de la cuma Centre-Meuse. L'évènement associera des ateliers techniques, des démonstrations de machines et un forum-débat. Ces différents temps forts convergeront autour de la thématique de la résilience des exploitations agricoles, et plus particulièrement de leur autonomie, qu'elle soit protéique, azotée ou encore énergétique.

D'AUTRES DÉMONSTRATIONS

Dans cette perspective, des raids de démonstration de matériels en conditions réelles seront proposés autour des thématiques de l'épandage de lisier et du semis de couverts végétaux. Ils seront complé-

tés par des interventions d'experts au sein des structures partenaires de l'évènement, au premier rang desquelles le Civam (centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) de l'Oasis, les chambres d'agriculture et l'agence de l'eau Rhin-Meuse, sans oublier la Région Grand Est, le département de la Meuse ou encore l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Bien entendu, la convivialité sera de mise, avec une offre de restauration largement portée par le réseau des Jeunes Agriculteurs. Ce Mécalive est évidemment le principal évènement de notre réseau pour l'année à venir. Mais il n'est pas le seul. Plusieurs démonstrations de matériel auront lieu à l'échelle interdépartementale au fil du printemps 2024, de même que des actions plus ciblées sur les différents territoires.

UNE DATE À RETENIR

Notez également la date de la troisième édition de notre temps fort désormais bien identifié : Bouge ta cuma ! Rendez-vous jeudi 14 mars 2024 sur le site des usines Claas France à Woippy (Moselle). ■



EMC2

Votre partenaire machinisme

14 ateliers répartis sur le Grand Est

180 salariés à votre service

Et plus de **50.000** références de pièces !

Retrouvez les contacts de nos bases sur :

emc2.coop/nos-activites/machinisme



EMC2 RECRUTE



REJOIGNEZ-NOUS !



COOPEMC2

WWW.EMC2.COOP

AIDER LA NOUVELLE GÉNÉRATION



À PLANTER LES BASES DE L'AGRICULTURE DE DEMAIN.

Financement, assurances, services. Grâce à nos 2 000 conseillers experts de l'agriculture, réussissez votre installation.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



Les offres proposées sont soumises à conditions et accordées sous réserve d'étude et d'acceptation par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. Contrats d'assurances distribués par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier (mentions de courtier disponibles sur mentionscourtiers.credit-agricole.fr).

Éditée par : Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutual de Lorraine. Société coopérative à capital variable. Agréée en tant qu'établissement de crédit. Société de courtage d'assurances. 775 616 162 RCS METZ. Siège social : 55/58 avenue André Malraux 57000 METZ. Immatriculée au registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 07022719. Adresse postale : CS 71700 54017 NANCY CEDEX. com3551 - Date(11/23) N° CITEO : FR234323_03XVXZ

Crédit photo : Getty Images. 